RAPPORT DE MISSION

ANTOINE H.

Projet 2025 - ÉQUATEUR
Biodiversité
Mission du 24/10/2016 au 04/11/2016
Suivi de la faune et de l'avifaune dans la Réserve du Rio Bigal en Amazonie Équatorienne

Sur le terrain : déroulement de la mission...

Appréciation Générale

Arrivée, accueil à l'aéroport :	Excellent
Informations reçues du partenaire :	Excellent
Hébergement :	Excellent
Repas :	Excellent
Qualité de l'encadrement :	Excellent
Organisation des déplacements :	Excellent
Votre intégration dans le milieu de travail :	Excellent
Niveau général de satisfaction :	Excellent

Planning des activités quotidiennes

- Levée vers 6h15. J'aidais de temps en temps Mauro pour nettoyer la vaisselle ou l'installation du petit déjeuner
- Petit Déjeuner environ à 7h
- Départ pour le transect jour vers 8h15 : Le but étant de suivre les sentiers balisés, un itinéraire précis (déterminé la veille ou pendant le petit déjeuner) et de collecter l'ensemble des observations directes (espèce rencontrée) ou indirectes (empreintes) de mammifères et reptiles. Encadrement par Roberto. Nous faisions souvent des pauses lorsque nous entendions ou apercevions des oiseaux. Toutefois, aucune prise d'informations sur les fiches concernant l'avifaune.

Retour vers 13h/13h30 pour le déjeuner. Douches (pour Marie, Elsa, Sandrine et Nadia)
Pause jusqu'à 15h15

- Pour Mickael et moi, pendant les 3 premiers jours, nous sommes repartis avec Roberto pour de l'observation et prise de vidéos de la forêt et de la faune rencontrée. (Mickael et Thierry avaient convenu de réaliser quelques scènes vidéos, son annonce étant : 'Filmer ce que la forêt vous inspire") Les autres jours, nous avons aider Thierry à la récupération et la réinstallation des caméras trap. Travail nécessaire car il permet aux autres volontaires de travailler sur de nouvelles données informatiques. L'heure de retour variait en fonction des itinéraires choisis. Parfois, 16h30, parfois 17h30. Mais toujours avant la tombée de la nuit.

Lorsque nous avions encore un peu de temps devant nous, je participais au tri des photos/vidéos provenant des caméras trap, à l'identification des espèces et à la complétion des informations nécessaires sur Excel avec Elsa et Sandrine.

- Vers 17h30, parfois avant : douches pour les garçons
- Diner vers 18h15-18h30 à la tombée de la nuit
- Transect nuit vers 19h15/21h15 environ : observation, identification, prise de photos, mesures et retranscription sur des fiches des données portant sur les amphibiens et reptiles.

Sur le terrain : les réalisation...

Réalisations :

Rappel de l'objectif initial :	Conserver l'environnement à travers un recensement participatif des mammifères de la faune de la réserve biologique du Rio Bigal. L'objectif principal étant l'identification et le recensement des espèces (mammifères, reptiles et amphibiens) présents dans la réserve ainsi que la saisie de ces données dans des bases informatiques exploitables pour les chercheurs/scientifiques.
La formation a-t-elle répondu aux besoins ?	Excellent
Nouvelles connaissances acquises :	- J'ai désormais acquis plus de connaissances sur la faune et la flore présente dans la Réserve Rio Bigal. Notamment le nom de certains

mammifères, reptiles, oiseaux et amphibiens dont je ne connaissais pas l'existence. Mais aussi des connaissances sur certains usages faits avec les plantes ou ces dérivés (notamment la sève du copal, l'usage du Sangre del Diablo...)
- J'ai appris à avoir plus de patience dans l'observation de la nature. Je suis aussi désormais capable de marcher plus discrètement en forêt, (grâce à Roberto notamment car je suivais ses pas).
- Une meilleure connaissance de la Réserve Rio Bigal, et de ses enjeux.
- Amélioration linguistique en espagnol

Utilité de ces nouvelles connaissances :

- Informer mes proches et le reste de mon entourage sur la mission que j'ai réalisé, notamment sur la fragilité des écosystèmes, sur la beauté de la nature et de sa vie sauvage en insistant sur le besoin de la préserver, mais aussi de les informer sur les causes de la destruction de la forêt amazonienne.
- Essayer d'attirer mon entourage qui aiment voyager vers l'écotourisme et pourquoi pas du volontariat.
- Personnellement, cette expérience m'a donné aussi envie de voyager en étant beaucoup plus observateur que je ne l'étais sur la faune et la flore et de vouloir identifier le nom de chaque espèce rencontrée.

Impact concret dans leur travail : NSPP

A la fin de la formation, peut-on dire des participants qu'ils sont capables de...

...travailler de manière autonome ? NSPP

...mener à terme leurs projets ? NSPP

...transmettre les acquis à leur entourage ? NSPP

Sur le terrain : témoignage personnel...

Libre expression :

Etre en immersion dans une partie de la forêt amazonienne pendant une petite dizaine de jours aura été pour moi une expérience exceptionnelle. J'aurais voulu pouvoir rester encore plus longtemps dans ce milieu si particulier et si riche pour sa diversité des espèces présentes dans la Réserve.

- Les conditions de vie :

Une tente, un matelas... ça me va très bien. Le plus dur, c'était la première nuit. On est encore trop habitué à un bon matelas et à du silence. Les nuits sont bruyantes lorsqu'on décide de ne pas utiliser de boule Quiès (ce qui était mon cas) : les insectes, les grenouilles, la pluie, le tonnerre !!! Je suis content de les avoir entendu ! Tout va mieux dès la deuxième nuit, la fatigue des journées nous permet vite de trouver un sommeil plus profond.
Notre chef cuistot Mauro nous a très bien nourrit quand on sait que le frigo n'a pas sa place là bas. Reste les glacières mais pour des repas exceptionnels et tant appréciés quand ils se font rares !!
La fraicheur des douches, on finit par l'apprécier assez vite. C'est revivifiant, surtout après une journée de transpiration dans la jungle. Pendant une journée, l'eau de réserve pour les douches commençaient à manquer. Seules les femmes ont pu bénéficier d'une douche ce jour là. Les hommes, ont du partir en forêt accompagné de Mauro et Roberto pour se laver dans une petite cascade à une vingtaine de minutes du camp. La même cascade où quelques jours plus tôt nous y avions découvert une anguille électrique. (Première fois que cette espèce était aperçue dans la réserve) Une expérience mémorable !!!
On a apprend à se contenter de peu, de plaisirs simples qui sont largement suffisants.

- Les conditions de travail :

Quel plaisir d'être pendant des heures imprégné par la forêt et ses bruits. Certains des trails notamment la PNS Trail et Palms Trail peuvent s'avérer difficile car les montées et descentes sont nombreuses. Par temps de pluie, il faut faire encore plus attention car le terrain est encore plus glissant. Je parle en connaissance de cause. Nous avons tous eu dans l'ensemble de belles gamelles !!! J'ai même eu pour ma part un pied coincé dans la boue d'où il était difficile de s'extraire. Pour une meilleure observation, il est nécessaire de rester patient, silencieux et le plus discret possible pendant la marche. Il est possible de parler de temps en temps à voix basse de préférence. Pour assurer sa sécurité, ne pas mettre ses mains n'importe où, certaines plantes ou arbres peuvent faire mal. De même, qui sait ce qui peut se cacher sous une feuille...
Mais ce que l'on garde surtout en mémoire, c'est la beauté des rencontres avec les serpents, les oiseaux, les araignées, la trouvaille d'empreintes de jaguars et de pécaris et lors de notre dernier transect l'apparition des capucins blancs !!! Un moment magique !!! Une superbe conclusion pour tous les transects où nous étions rentrés bredouilles avec une page blanche et du coup frustrés. Même si nous savons fort bien que la vie sauvage est toujours imprédictible.
Lorsque nous partions installer ou récupérer les caméras trap, les marches étaient encore plus difficiles. Le but principal étant de récupérer ou d'installer le plus de caméras possibles. Le rythme de la marche était plus rapide, plus intensif. Nous faisions de temps en temps quelques pauses afin d'observer les alentours. Nous devions à chaque fois, sortir des sentiers balisés et suivre dans la mesure du possible les sentiers laissés par les animaux (surtout les pécaris). Un très bon exercice physique, une imprégnation plus grande dans la jungle et de bonnes suées en compagnie de Thierry et Mickael.
L'adaptation aux travaux informatiques a été très rapide. Aucune difficulté particulière aux informations à retranscrire sur Excel. Une personne qui maitrise les fonctionnalités raccourcis sur Excel est recommandée pour un gain de temps et d'économie de batterie.
La durée des transects de nuit ne dépasse pas les 2 heures, il s'agit d'être très observateur car nous avons à faire à des espèces capables de se camoufler et parfois à des amphibiens minuscules (la plus petite grenouille trouvée mesurait 3mm de long) . Il est recommandé d'avoir des piles neuves pour sa lampe frontale et/ou des piles de rechange.
Je disposais d'un bon appareil photo. Beaucoup n'ont préféré ne pas prendre de risque en apportant ce type d'appareil pour être sûr de ne pas l'abimer. Ce que je comprends. Le mien fonctionne encore parfaitement. Il suffit d'avoir des sacs hermétiques accompagnés de petits sachets de silice (que l'on trouve parfois avec nos achats sur internet) et/ou de laisser sécher son appareil au soleil s'il se présente. Il faudrait vraiment rester plus longtemps pour l'endommager à mon avis.

- L'équipe :

Nous avons vite appris à avoir une bonne coordination et organisation au sein de l'équipe pendant les transects nuits. Certaines personnes prenaient leur appareil photo, une autre écrivait les informations sur la fiche journalière, une autre se chargeait des mesures avec les règles, et une autre portait les fiches relatives aux serpents et amphibiens. Pendant les transects jours, il s'agissait surtout d'aider la personne derrière soi si elle rencontrait des difficultés. Cela tient du bon sens !
Outre les expéditions en forêt, c'est également une forte expérience humaine !!! Un partage, une vie en communauté avec les autres volontaires, avec Thierry, Roberto et Mauro sont des moments très forts !!! De très belles rencontres avec qui j'espère pouvoir garder contact !!!

A mon retour...

Que vous a apporté cette mission ?	Cette mission m'a permis de prendre conscience encore plus de la fragilité de la biodiversité et de ses écosystèmes. Elle m'a également donné l'envie de communiquer plus avec mon entourage sur la nécessité de protéger cette biodiversité en leur expliquant notamment le travail qui a été accompli jusqu'à présent et sur le besoin de le voir se poursuivre. Cette mission m'a également apporté beaucoup plus de connaissances sur la faune et la flore présente dans cette partie de

	la forêt amazonienne. Pendant la mission on est toujours dans l'espérance d'observer une grande diversité des espèces mais on prend conscience que la nature n'est pas aux commandes des désirs de l'Homme. On acquiert beaucoup plus d'humilité et de respect vis à vis de la nature.
A-t-elle été conforme à vos attentes ?	Oui complétement. On a le sentiment à la fin que tout le monde, quelque soit son expérience, est capable d'apporter quelque chose d'utile pendant la mission et peut même aider par la suite pour la continuité du projet. Dès le briefing de Thierry Garcia, nous apprenons mieux les enjeux et l'utilité de la mission. Il s'agissait de la 13ème mission. Un travail conséquent avait déjà été réalisé avant et nous comprenons qu'il a besoin d'être poursuivi encore pendant longtemps. La preuve en est que nous avons découvert de nouvelles espèces (serpent et anguille) Je suis aussi satisfait d'avoir pu apporter mon aide grâce aux photos qui ont été prises et qui pourront servir à Thierry Garcia.
Pourquoi ?	Oui j'aimerais pouvoir encore partir faire du volontariat dans d'autres pays et pourquoi pas même retourner dans la Réserve du Rio Bigal. C'est pour moi très intéressant et enrichissant de ne pas être considéré comme un touriste mais comme une personne qui souhaite participer à un projet dont il n'est pas le centre d'attention et qui cherche à œuvrer pour une cause plus importante que sa personne. Il est toutefois impossible de définir pour moi quand il sera possible de repartir en mission. J'ai aussi d'autres projets personnels. Cela dépend aussi de mes possibilités financières.
Menaces pesant sur l'environnement ?	Lorsque nous avons quitté la Réserve, le retour a la civilisation a été assez rude. Même si l'image parait assez étrange, j'avais l'impression de sortir d'un bunker pour me retrouver dans un monde post-apocalyptique. Les arbres autour de nous avaient été dans l'ensemble abattus et pourtant sur le chemin pour arriver à la Réserve c'était déjà le cas. Le choc en a été surtout en partant de la Réserve. Il est si facile de détériorer la nature et très difficile de pouvoir la préserver tant que les hommes y trouveront des intérêts économiques. Outre les enjeux économiques (pétrole), les menaces viennent aussi de la population locale qui détruit aussi la forêt pour l'utiliser à des fins agricoles. Ils n'ont pas conscience qu'ils réduisent peu à peu l'habitat des animaux sauvages, détruisent les écosystèmes (si difficile à retrouver et qui parfois sont irrémédiablement perdus) et peuvent détruire la richesse de cette biodiversité. Thierry Garcia nous a indiqué que lui même avait peu d'espoir face à l'ignorance des anciennes générations mais qu'il fallait se concentrer sur l'information et l'éducation des nouvelles.
Acquis transposables dans mon quotidien :	Chaque personne est responsable de l'évolution de l'environnement dans lequel il réside. Il est de notre devoir de protéger la nature, ce berceau de la vie et pour cela de nombreuses actions sont possibles. Il est nécessaire d'informer la population, d'éduquer les nouvelles générations. L'homme est complètement responsable de l'évolution de son environnement écologique.

Dans mon quotidien, en citant le travail qui a été accompli dans la Réserve du Rio Bigal, je souhaite communiquer à mon entourage l'importance de la préservation de la biodiversité, de s'orienter vers de l'écotourisme lorsqu'ils souhaitent voyager et la nécessité de changer des habitudes de vie qui peuvent dégrader notre environnement.
Il est de notre devoir de changer notre consommation que ce soit : l'usage de l'eau, de l'électricité et de notre alimentation.